

Le passage du milieu francophone minoritaire au milieu francophone majoritaire: une migration en soi

Fadila Boutouchent

L'Université de Regina réunit à l'intérieur du programme du Bac, les saskatchewannais qui visent l'enseignement en français langue première ou seconde. Pour atteindre un niveau de compétence linguistique approprié, les étudiants passent leur deuxième année du programme à l'Université Laval (Zimmer, Leitao Csada et Dufresne, 2009). Au cours de leur première année, ces étudiants vivent parfois, leur premier contact entre francophile et fransaskois, et apprennent à collaborer dans la langue minoritaire. Leurs croyances, leurs perceptions individuelles et leurs relations d'amitié sont renégociées au cours de la deuxième année. Loin de leur province d'origine et de leurs réseaux habituels de contacts, ils vivent en milieu francophone majoritaire, développent de nouvelles stratégies et de nouvelles réflexions qui se poursuivent tout au long du programme. Cette recherche action explore leurs changements de perceptions avant et après l'expérience du milieu majoritaire québécois. Souvent, ces francophones de l'immersion ou d'origine affirment à quel point le contact avec le français « partout » les a aidé dans leur développement linguistique, conformément aux recherches en milieu minoritaire (Landry et Allard, 1990; 1994; Landry, Allard et Deveau, 2006; Allard, Landry et Deveau, 2007). Ils reviennent plus motivés à utiliser le français au quotidien et déplorent le manque de ressources et d'occasions de le faire dans leur région. Certains pensent y apporter de nouvelles contributions. D'autres continuent à s'inspirer des ressources qu'ils peuvent trouver ailleurs ou pensent vivre dans un milieu « ...où il y a plus de francophones » plus tard. Ces résultats confirment le sens de la motivation intégrative de Gardner (1985, 2007) et l'importance des expériences langagières (Saindon, 2002; Clément, Baker et McIntyre, 2003; Landry, Allard et Deveau, 2006).